

Construisez des Murets pour retenir les Pentes gazonnées

ON donne un aspect bien plus satisfaisant aux pentes gazonnées en les munissant d'un petit mur de retenue en pierres ou en ciment. Les pelouses en pente sont sujettes à l'érosion par les eaux et, de plus, difficiles à tondre. Les murs diminuent nettement l'érosion et rendent l'entretien plus facile.

Autres applications. — La figure 1 montre l'application d'un mur de pierres, pour la confection de deux terrasses bien préférables à la pente qui existait auparavant en cet endroit. Sur la figure 2, on voit l'entrée bien dégagée du garage laissant intacte la pelouse devant la maison. Enfin, la figure 3 présente un autre exemple dans lequel on a été obligé d'abaisser le niveau général du sol pour le mettre au ras de la rue. L'arbre, vieux et difficile à déraciner, a été laissé en place, mais on l'a entouré d'un petit mur circulaire en pierres maçonnées. Lorsqu'une maison repose sur des fondations assez hautes il est bon d'en cacher le bas sous des fleurs, ou des buissons, on donne un aspect bas et fuyant plus moderne que les lignes trop hautes. Les murs de séparation bas sont très commodes pour diviser en petits lots horizontaux ou légèrement en pente, une prairie ou une pelouse de grandes dimensions, mais inclinée.

Drainage et protection contre le gel. — Il ne faut que quelques années pour que l'eau et la gelée rendent inutilisable un mur si l'on n'a pas pris quelques précautions. Les murs en pierres sèches (sans maçonnerie) laissent passer l'eau par leurs interstices (fig. 6, détail B). Le détail C montre le tuyau de drainage qui s'impose au bas d'un mur en mortier. Le drain se dirige vers un égout ou un puisard garni de pierres que l'on installe à quelque distance. Malgré la présence de drains, la terre conserve par capillarité de l'eau qui augmente de volume avec le gel. Les murs en pierres sèches supportent facilement les efforts qui prennent naissance et qui ne font que déplacer les pierres les unes par rapport aux autres. Le mur de la figure 5 a conservé le même aspect au cours de 17 années de gel et de dégel. Pour résister à la poussée horizontale du sol qui se gèle, il faut que les murs en mortier de béton soient nettement plus épais à la base, détail C. En outre, la





5

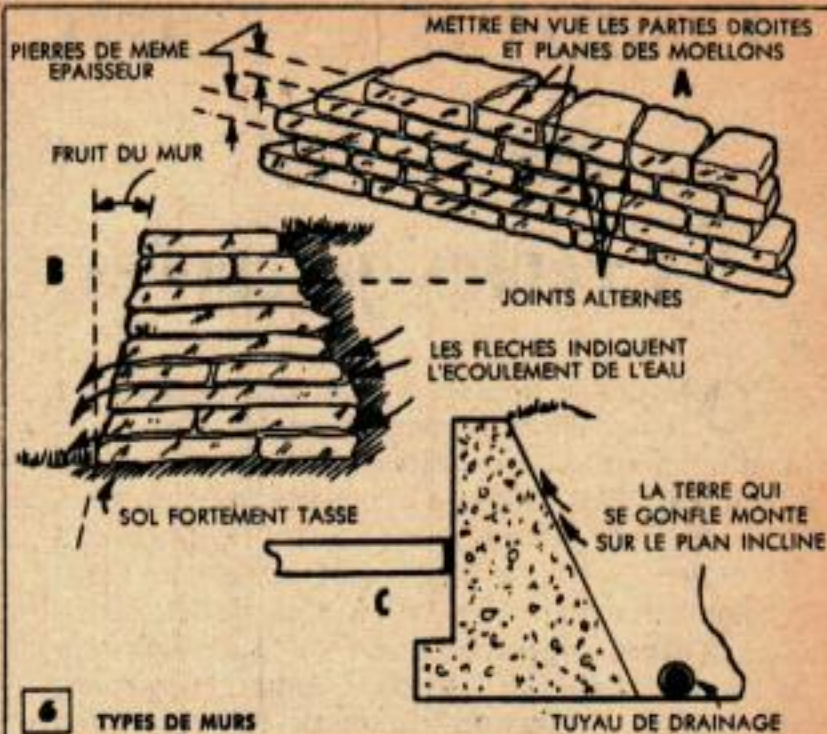


7

paroi intérieure doit avoir du fruit, légère inclinaison ayant le sens représenté (inclinaison en sens inverse s'appelle surplomb). Cette paroi inclinée doit être lisse pour permettre une montée facile de la terre lorsqu'elle se dilate pendant la gelée.

Murs en dallage. — Des dalles mises sans interposition de mortier constituent le mur le plus facile à construire. Commencer la construction sur le sol intact et non sur des terres rapportées qui se tasseraient sous le poids. Les pierres doivent avoir sensiblement la même épaisseur comme on le voit sur la figure 6, détail A, condition essentielle pour qu'il soit horizontal. Pour donner un aspect rustique à la construction, mettre de temps à autre une pierre ayant une épaisseur double ou triple. Placer les pierres de telle sorte que la partie visible soit la plus régulière.

Pour couper une dalle suivant une ligne droite, se servir d'un burin et d'un marteau. Le principe est le même que lorsqu'il s'agit de couper le verre ou de casser un métal très dur : faire un sillon suivant la ligne de rupture. Pour éviter tout éclat, prolonger le sillon sur les deux faces et les deux épaisseurs afin de limiter exactement le plan de rupture. Le sillon doit avoir environ 3 mm de profondeur. Ensuite, avec un gros marteau donner des coups secs en commençant par le centre et en allant alternativement vers les bords. On

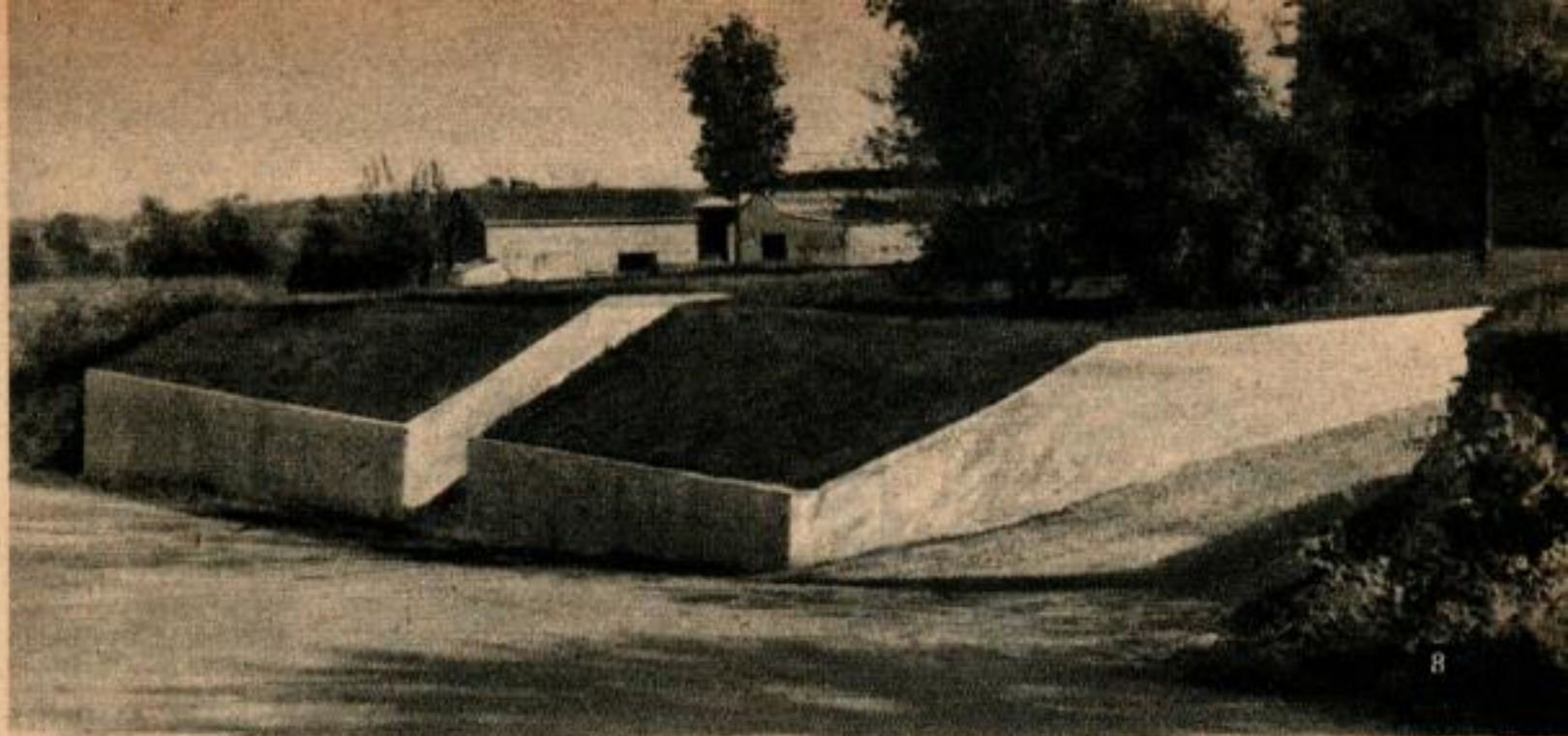


obtient la ligne très nette que représente la figure 7. Cette opération ne prend que quelques minutes; ne pas chercher à l'abréger en ne donnant que quelques coups violents : on n'aboutit qu'à une rupture irrégulière car on n'est plus maître de la poursuite de la rupture.

Les pierres doivent être imbriquées, c'est-à-dire posées alternativement, chaque pierre supérieure à cheval sur deux pierres inférieures. On pose les couches de pierres horizontales, ou légèrement inclinées, pour faciliter l'écoulement de l'eau. Lorsqu'un mur a une hauteur d'un mètre environ et que la face visible en est rigoureusement verticale, elle semble, par perspective, avoir du surplomb pour un observateur placé devant. Pour éviter cette illusion désagréable, donner du fruit au mur, à raison de 8 % au minimum; on peut même aller jusqu'à 30 % et parfois plus.

La largeur du mur à sa base peut descendre à 0,20 m pour une hauteur de 0,30 m. Pour une hauteur de 0,60 m, il vaut mieux prendre 0,25 à 0,30. Pour une hauteur de 1 à 1,50 m, ne pas descendre au-dessous de 0,30 à 0,40 m. Mettre de la terre entre deux rangées de pierres plates consécutives, cela facilite l'assise des pierres et donne un support aux racines des plantes. Les plantes dans les murs empêchent l'eau de pluie d'entraîner la terre dans les crevasses du mur et lui confèrent un aspect plus agréable.

Murs maçonnés. — Au-dessus d'une hauteur de 1 m, les murs sont maçonnés avec du béton (voir la fig. 8) avec adjonction d'un parement en briques ou en pierres, si on le désire. La figure 9, détail A, montre une vue en coupe d'un mur massif en béton convenablement exécuté. La semelle doit descendre



au-dessous du plan de gel et s'asseoir sur un sol neuf et stable et non sur un sol remanié ou sur des gravats. Si l'on creuse la fondation trop profondément, ne pas y remettre de terre, mais augmenter la hauteur du mur, placer à la base un drain, comme le montrent les détails A et B, les tronçons sont jointifs et le tout a une pente légère pour éviter les accumulations d'eau. Vérifier cette pente au niveau à bulle sur toute la longueur. Sur chaque joint mettre à cheval un papier goudronné (détail C), on évite ainsi l'envahissement du drain par la terre humide. Couvrir le drain avec une bonne épaisseur de gravier ou de mâchefer, 0,30 m environ.

Les murs ayant moins de 1,50 m de hauteur doivent avoir une largeur minimum au sommet de 0,12 m; au-dessus de cette hauteur, prendre 0,20 m. Pour un mur massif, la largeur à la base est environ les $\frac{2}{3}$ de la hauteur. Là encore, mettre du fruit sur la face visible pour éviter d'avoir l'impression d'un mur surplombant.

Les murs importants en béton massif représentent un travail considérable que l'amateur fera bien de laisser à un entrepreneur. La figure 9 détail D, montre le coffrage, assez complexe qu'exige un mur petit ou moyen. Si l'on veut exécuter ce travail, acheter le mortier tout préparé: il est bien homogène et l'on évite les maux de reins qu'entraîne le malaxage à la main. Le dosage est le suivant: 1 volume de ciment de Portland, 2,75 volumes de sable propre à grains aigus, 4 volumes de gravier ayant, au maximum, 40 mm de diamètre. Mettre de l'eau en quantité variable, selon que le sable et le gravier sont secs ou mouillés. Lorsqu'on a décoffré l'ouvrage, le recouvrir de paille ou de vieux sacs que l'on arrose pendant une semaine pour que le mortier acquiert le maximum de résistance.

